



Essai de traitement de la cochenille du Dattier

Almadeina 2001

Contexte

La palmeraie d'In Gall se trouve affectée depuis une trentaine d'années par la cochenille blanche (*Parlatoria blanchardi*) ou « pou du dattier ». Les sécheresses successives et la baisse de la nappe phréatique ont fait proliférer cet insecte au point de bloquer la croissance des palmiers les plus jeunes, pouvant aller jusqu'à leur mort. La productivité générale en datte a aussi été grandement atteinte.

La lutte biologique par l'introduction d'une coccinelle prédatrice (*Chilocorus bipustulatus* var *iranensis*) a été effectuée dans les 1980, elle est toujours présente mais ne limite plus les populations de cochenille. Elle ne paraît donc pas suffire actuellement pour diminuer ce parasite, sans un renouvellement régulier de ses populations.

L'objectif principal de cet essai est de réduire les populations de cochenille avant une nouvelle introduction de la coccinelle pour réguler l'expansion du parasite. Cet essai est aussi destiné à donner des éléments de connaissances concernant l'efficacité du produit testé et de donner aux phoeniculteurs un traitement possible en cas de ré-infestation, non dangereux pour l'environnement et peu coûteux. Le dernier objet de cet essai est de trouver la concentration et la façon de traiter la plus appropriée à la palmeraie d'Ingall.

Bien entendu cet essai et l'appréciation des résultats ne seront valables que sur une période suffisamment longue, et le présent document n'est destiné qu'à donner des pistes de travail pour la poursuite globale de l'essai.

De plus il est affiché la volonté de faire participer au mieux les phoeniculteurs, détenteurs des multiples contraintes de leur culture, qu'un test purement scientifique ne peut appréhender.

Comment ?

- La solution utilisée

La solution mise à l'essai est un mélange de savon noir, huile végétale et alcool à 95°, diluée dans de l'eau et répandue par pulvérisation fine.

Produit	Quantité	Action	Prix/ kg
Savon noir	1.5 %	Émulsifiant de la cire des larves	750 F CFA
Huile végétal	1.5%	Action protectrice des palmes et d'adhésion de la solution	700 F CFA
Alcool	1.5%	Attaque de la larve	3000 F CFA

Le prix de revient est de 4450 F CFA pour 100 litres de solution prête à l'emploi, Le prix de revient pour le traitement d'une vingtaine de palmiers petits à moyens serait d'environ 500 F CFA. Ceci paraît abordable par l'ensemble des phoeniculteurs d'Ingall.

- Les critères d'appréciation

Les critères d'appréciation de l'efficacité du traitement sont ceux utilisés par les phoeniculteurs : la présence / absence de l'insecte, le dégagement du cœur du palmier, l'ouverture des jeunes palmes, la croissance du palmier.

Ils démontrent essentiellement la croissance et la vigueur du palmier, du fait que pour les phoeniculteurs, l'effet principal de la cochenille est l'arrêt ou la très forte réduction de la croissance du palmier, surtout chez les jeunes individus.

- Le traitement effectué

Les jardins où ont été faits les premiers essais se situent au sud d'Ingall dans le quartier Tanssamane. Les traitements ont été effectués le soir, en période peu venteuse. Pour le 2ème passage, 15 jours après le premier, la quantité de savon noir a été diminuée de 1/3 car la solution était trop moussante.

Résultats

Ces résultats proposent les observations des jardiniers eux-mêmes suite au traitement.

- la présence / absence de l'insecte

La première observation des phoeniculteurs est l'absence d'insecte après le traitement. Il n'est plus présent à la

base des palmes comme avant, mais il se peut qu'il soit encore « caché à l'intérieur » pour certains.

Après un mois d'observation le parasite n'a toujours pas réapparu c'est à mettre en relation avec la reprise de croissance des dattiers traités.

Une coccinelle a même était observée sur des dattiers traités, mais elle pouvait provenir d'un jardin riverain non traité, on ne sait l'effet du produit sur cet insecte.

Avant même le 2ème passage les phoeniculteurs observaient que les larves de cochenille se desséchaient et se détachaient toutes seules, cela sur les palmes comme sur le cœur du dattier (base des palmes)

- l'ouverture des jeunes palmes

Pour les phoeniculteurs c'est l'un des points très positif du traitement. Une semaine après le premier passage, les jeunes palmes, auparavant dressées et fermées, commencent à s'ouvrir, c'est le signe d'une reprise de croissances. Cette ouverture est généralisée à presque tous les palmiers après 20 jours, comparativement aux témoins qui eux ne progressent pas, seul 1 dattier sur 8 dans le jardin 1bis a eu une ouverture.

- la croissance des palmiers

1 mois après le traitement, la croissance des dattiers est effective pour les phoeniculteurs, jusqu'à 10 cm pour certains, observable à la base des palmes totalement dépourvue de larves, c'est un très bon signe de l'absence du parasite et de la bonne reprise de croissance du palmier. Le cœur du palmier est bien dégagé, ceci n'étant pas observable sur les témoins où même avec une croissance la base des palmes est toujours garni de larves.

Le deuxième passage a été a priori fait trop tôt et son efficacité par rapport au 1er passage n'est pas significative, en comparaison avec le jardin 5 où il n'y a eu qu'un seul passage, les résultats sont les mêmes.

Dans le jardin 4 témoin, aucun changement n'est observable, deux jeunes palmiers sont même morts.

Le doublement de la concentration du produit ne paraît pas être plus efficace qu'une concentration normale, pour les phoeniculteurs, même si la vitesse d'élimination des larves est sans doute plus rapide.

Conclusion et recommandations

Pour l'ensemble des phoeniculteurs le traitement est un succès, car pour eux l'important est de voir leurs dattiers croître, un traitement même léger leur a apporté cette observation.

Les phoeniculteurs recommandent d'accompagner le traitement d'un bon arrosage, plus l'arbre est fort plus il est à même de lutter contre les parasites. Pour certains le doublement de la concentration n'est pas nécessaire du moment que la croissance reprend bien, leur souhait n'étant pas de voir totalement disparaître les cochenilles mais de voir pousser leurs dattiers.

Pour les cultivateurs, un traitement avant la saison des pluies serait intéressant, car les pluies viendraient « nettoyer les palmes » de la cochenille, surtout si l'on réalise une introduction de coccinelle dont l'une des meilleures périodes d'introduction est la saison pluvieuse.

Le test réalisé devrait néanmoins être poursuivi car plusieurs facteurs restent à préciser et notamment, la dose idéale (par rapport au coût de traitement), le nombre de traitement nécessaire et leur étalement dans le temps, l'impact sur les autres insectes et notamment les coccinelles prédatrices de la cochenille, et enfin l'effet à plus long terme.

Il serait également à recommander de faire un suivi de cette expérimentation par les techniciens de l'INRAN, préparatif à la réintroduction de la coccinelle prédatrice.
